

Réseaux de chauffage urbain

Etat des lieux de la tarification

Selon une enquête de l'USH, le coût du chauffage urbain est assez élevé par rapport à d'autres modes de chauffage.

Afin de mieux connaître la tarification des réseaux de chaleur urbain (RCU) et de mieux appréhender la diversité des situations sur le territoire, l'USH a lancé au mois de juillet 2010 une enquête auprès des bailleurs sociaux. Objectif: connaître les montants des redevances R1 (proportionnelle aux consommations) et R2 (part fixe de l'abonnement) de ces réseaux.

Au total, 275 bailleurs sociaux ont répondu au questionnaire, représentant 2,6 millions de logements, soit un peu plus de la moitié du parc géré par les organismes Hlm. Parmi eux, 201 organismes sont concernés par des RCU représentant environ 460 000 logements raccordés à un total de 260 réseaux. 18% des logements gérés sont donc raccordés à un RCU. L'enquête montre également une grande disparité des situations selon les organismes d'Hlm. Si 65% d'entre eux ont moins de 25% de leur parc raccordé, près de 9% d'entre eux ont plus de 50% de leur patrimoine alimenté par un RCU.

Une répartition géographique cohérente avec la répartition nationale des réseaux de chaleur

La répartition des RCU sur le territoire est diffuse avec cependant quelques régions qui concentrent plus de dix réseaux: Midi-Pyrénées (12), la Haute-Normandie (13), le Nord-pas-de-Calais (14), la Franche-Comté (15), la Lorraine (16), Rhône-Alpes (38) et l'Île-de-France qui se détache particulièrement avec 63 réseaux.

Un coût de facturation hétérogène

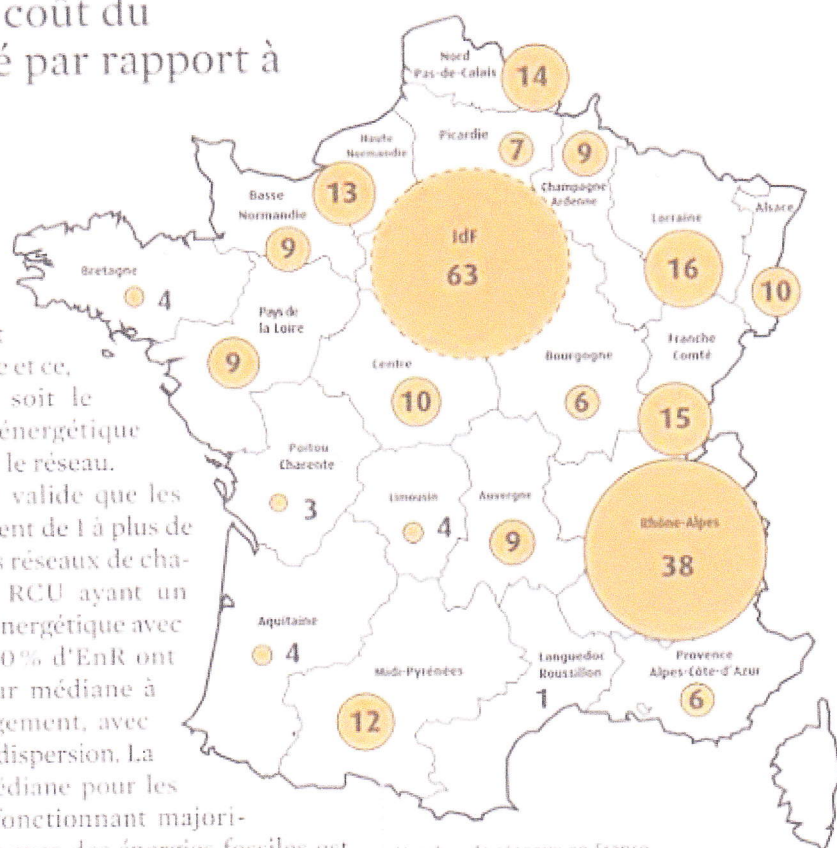
Le coût total de la facture est en valeur médiane de l'ordre de 670 € TTC par logement avec une part fixe R2 qui représente en moyenne 36% de la

facture. La disparité des coûts est également importante et ce, quel que soit le bouquet énergétique utilisé par le réseau. L'enquête valide que les coûts varient de 1 à plus de 4 selon les réseaux de chaleur. Les RCU ayant un bouquet énergétique avec plus de 50% d'EnR ont une valeur médiane à 575 €/logement, avec une forte dispersion. La valeur médiane pour les réseaux fonctionnant majoritairement avec des énergies fossiles est quant à elle plus élevée (732 €/logement).

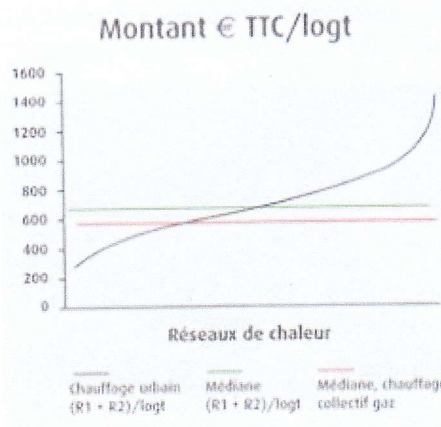
Enfin, comme le montre le graphe (ci-dessous), le coût de la chaleur dépasse, en valeur médiane, les montants facturés avec des chaufferies gaz.

Une décomposition des redevances variables

Plus de la moitié des réseaux ne détaillent pas la composition du R2. Par ail-



Nombre de réseaux en France.



leurs, lorsque ce détail est communiqué, les termes utilisés pour identifier les redevances sont tellement disparates selon les réseaux que leur comparaison et la compréhension des montants facturés s'avèrent difficiles pour le bailleur. Cette enquête permet de mieux appréhender la réalité de la tarification et de la facturation des RCU dans le logement social. Elle montre un coût moyen assez élevé par rapport aux modes de chauffage couramment employés. Ce coût moyen cache de grandes disparités des situations, avec des réseaux très compétitifs et d'autres, en revanche, qui engendrent des charges élevées pour les locataires. Elle complète l'état des lieux réalisé par l'USH dans le cadre du groupe de travail logement social du Plan Bâtiment Grenelle, disponible sur « Métiers, Pratiques Hlm ». ■

Contacts: Catherine di Costanzo, catherine.dicostanzo@union-habitat.org
Eva Pineau, eva.pineau@union-habitat.org